

LA THÉOSOPHIE

PRATIQUÉE JOURNALLEMENT



PRÉFACE

Les préceptes, dont ce petit livre est composé, n'ont pas été originairement réunis dans le but de les publier, et peuvent, par conséquent, paraître un peu décousus.

Nous espérons, en les publiant maintenant, que d'autres auront l'idée de faire des extraits quotidiens des livres qu'ils lisent, afin d'en garder le souvenir, et d'augmenter, par la même occasion, la valeur pratique de leurs lectures. En agissant ainsi, le lecteur concentrerait en quelques pages ce qui lui a semblé être l'essence même du livre. Ce serait également pour lui une excellente chose de revenir sur les pages d'un pareil livre de souvenirs, et de comparer ses impressions et ses sympathies nouvelles avec celles des jours passés, remarquant ainsi comment et de quelle manière il a progressé.

Nous pouvons, de même, suggérer l'idée de lire chaque matin une suite de préceptes, d'essayer de les mettre en pratique pendant le jour et de les méditer à ses moments de loisir.

Constance WACHTMEISTER.

LA THÉOSOPHIE

5

PRATIQUÉE JOURNALLEMENT

DIMANCHE

Lève-toi de bonne heure, aussitôt après ton réveil, au lieu de reposer paresseusement, à demi réveillé, et rêvant à demi.

Prie ensuite sincèrement afin que l'humanité soit régénérée spirituellement; afin que ceux qui luttent sur le sentier de la Vérité soient encouragés par tes prières, et travaillent plus sérieusement et avec plus de succès; prie afin d'être fortifié et préservé de la séduction des sens.

Représente-toi ton Maître, tel qu'il est absorbé dans le Samadhi (1), représente-le toi fidèlement; pense à lui avec respect et prie afin que toutes fautes d'omission et de commission te soient pardonnées; ce rapprochement purifiera ton coeur, facilitera beaucoup la concentration de tes pensées, et aura d'autres résultats encore.

Réfléchis aux défauts de ton caractère; réalise entièrement leur mal et les plaisirs transitoires que tu y trouves, et prends fermement la résolution de faire ton possible pour ne point y retomber une

(1) Samadhi : Etat de méditation extatique. (N.D.T.)

autre fois. Cette analyse de toi-même, et ta comparation devant le tribunal de ta conscience, avancent ton progrès spirituel d'un degré inappréciable.

Lorsque tu prends ton bain, exerce, pendant ce temps, ta volonté à chasser tes impuretés morales comme tu chasses celles de ton corps.

Dans tes relations avec autrui, observe les règles suivantes :

1° Ne fais jamais aucune chose à laquelle ton devoir ne t'oblige, car c'est une chose inutile. Avant de faire n'importe quoi, demande-toi si ton devoir est là;

2° Ne dis jamais une parole inutile; pense aux conséquences de tes paroles avant que de les prononcer. Ne te laisse, en aucun cas, entraîner à violer tes principes, dans n'importe quelle société où tu te trouves;

3° Ne permets jamais à une pensée inutile d'occuper ton esprit. Cela est plus facile à dire qu'à faire. Tu ne peux, du premier coup, produire le vide en ton esprit. Aussi, tâche, dans les commencements, de prévenir les pensées oiseuses ou mauvaises en t'exerçant à l'analyse de tes fautes, ou en t'absorbant dans la contemplation des Etres parfaits;

4° Pendant les repas, astreins-toi à bien digérer afin de te construire un corps en harmonie avec tes aspirations spirituelles, et à ne point créer en toi de mauvaises passions ni de mauvaises pensées. Ne mange que lorsque tu as faim, et ne bois que lorsque tu as soif; jamais dans le cas

contraire. Si quelque plat te séduit, ne te permets pas d'en reprendre uniquement dans le but de gratifier ton désir. Rappelle-toi que la jouissance qui dérive de ce désir n'existait pas quelques secondes auparavant, et qu'elle cessera d'exister quelques secondes plus tard, car c'est un plaisir transitoire, prompt à se changer en peine si tu en uses trop largement. Rappelle-toi que ton palais seul en jouit et que, si tu te laisses amorcer par ce plaisir et que tu trouves quelque peine à te le procurer, tu feras n'importe quelle bassesse pour l'obtenir. Rappelle-toi que concentrer tes désirs sur une chose transitoire est pure folie quand un autre objectif peut t'offrir une joie éternelle. Rappelle-toi que tu n'es ni le corps ni les sens, et que, par conséquent, les jouissances et les peines éprouvées par ces inférieurs ne peuvent t'affecter en réalité. Emploie la même manière de raisonner en face de toute autre tentation, et, quand même tu y succomberais souvent, tu seras sûr d'arriver à un réel succès.

Ne lis pas beaucoup. Si tu t'absorbes dans une lecture pendant dix minutes, réfléchis ensuite pendant plusieurs heures.

Prends l'habitude de la solitude; cherche à te trouver seul avec tes réflexions. Accoutume-toi à la pensée que, *hors toi-même*, nul ne peut te secourir, et détache-toi *graduellement* de toute chose (1).

(1) Ce précepte peut donner lieu à un malentendu. Le détachement des affections *exclusives* doit

Avant de t'endormir, prie ainsi que tu l'avais fait au matin. *Passé en revue tes actions de la journée* et cherche en quoi tu as failli, pour prendre la ferme résolution de ne plus y tomber le lendemain.

survenir à son heure et *graduellement*, ainsi que cela est indiqué, à mesure que l'amour s'élargit et s'universalise. Ce détachement, recherché pour lui-même, par une âme insuffisamment développée, conduirait tout naturellement à l'égoïsme. Or, comme le dit Annie Besant, "quelque impures" et grossières que soient les affections, elles "offrent des possibilités d'évolution morale" dont les cœurs froids et les égoïstes se voient privés. Il est plus aisé de purifier "l'amour que de le créer".

(N. D. T.)

LUNDI

Le motif qui doit t'inspirer pour chercher la Soi-connaissance est celui qui se rattache à la connaissance même et non point au Soi. La Soi-connaissance est digne d'être recherchée par sa seule vertu de connaissance et non point pour la satisfaction du Soi. L'amour pur est essentiellement exigé pour obtenir la Soi-connaissance qui, recherchée en toute sincérité, couronnera d'elle-même les efforts de l'étudiant. Si celui-ci se montre *impatiant de progresser*, il prouve, par ce seul fait, qu'il oeuvre dans le but d'une récompense et non par amour pur. Et par là, il ne pourra remporter la victoire réservée à ceux qui agissent par amour pur.

" La vertu même devient un vice lorsqu'elle est mal pratiquée ", dit Shakespeare. Par conséquent ayons une idée claire et juste du motif qui dirige nos actions et attachons-nous à ce motif avec fermeté; qu'il devienne notre étoile conductrice, afin que, confiants en sa lumière, nous puissions avancer dans le droit chemin, en toute sécurité.

Que le Dieu "en nous", que l'Esprit d'Amour et de Vérité, de Justice et de Sagesse, de Bonté

et de Puissance, soit notre seul amour permanent et véritable, notre confiance absolue, notre unique Foi, immuable comme le roc; notre unique Espérance, survivant à toute chose périssable. Que ce Dieu soit le seul but que nous cherchions à atteindre, avec patience, en attendant paisiblement que notre mauvais Karma (1) soit épuisé.... et le divin Rédempteur révélera sa présence en notre âme. La porte par laquelle il entre en nous s'appelle le contentement; car celui qui se plaint de son sort se trouve également mécontent de la Loi qui l'a fait tel qu'il est. Et Dieu Lui-même étant la Loi, Dieu ne viendra pas à ceux qui se plaignent de Lui. Si nous reconnaissons nous trouver dans le courant de l'évolution, chaque circonstance de notre vie doit nous sembler parfaitement juste. Et dans notre impuissance même à accomplir certains actes, se trouvent les meilleures compensations, car c'est ainsi que nous pourrons le mieux apprendre la sérénité recommandée par Krishna (2). Si tous nos projets réussissaient, nous ne percevrions aucun contraste. Il se peut également que nos projets aient été conçus dans l'ignorance et par conséquent mal conçus : la bonne Nature ne nous permet pas de les mettre à exécution. Nous ne méritons aucun blâme pour les avoir formés, mais nous pouvons nous attirer un démérite karmique (3) en n'acceptant pas leur non-réalisation.

(1) Karma ou Loi de causalité; la Loi par laquelle nous récoltons ce que nous avons semé. (N.D.T.)

(2) Krishna, neuvième incarnation de Vichnou; ... pris au sens général "un Sauveur du Monde" ou la "Grande Ame universelle".

(3) Karmique, dérivé de Karma, voir ci-dessus.

(N.D.T.)

Si tu te sens accablé, tes pensées perdront beaucoup de leur force, et cela est naturel. *On peut se trouver en prison et être cependant un travailleur pour la cause.*

Je te conseille donc de chasser de ton coeur le dégoût de ce qui t'entoure. Si tu réussis à envisager toute circonstance comme la réalisation de ton désir, non seulement ton esprit prendra une vigueur nouvelle, mais ton corps sera fortifié par une sorte d'action réflexe.

Agir, et agir sagement lorsque le moment de l'action est venu; attendre, et attendre patiemment lorsque le temps du repos est là; ces deux choses mettent l'homme en harmonie avec la marée montante et descendante des entreprises. Soutenu par la Nature et par la Loi avec la Vérité et la Bonté comme phare, il lui est donné d'accomplir des merveilles. L'ignorance de ces principes a pour résultat, d'un côté des périodes d'enthousiasme déraisonnable, et de l'autre un découragement allant jusqu'au désespoir. L'homme devient ainsi la victime des marées *quand il devrait être leur maître.*

Sois patient, candidat, comme celui qui ne craint point l'échec et qui ne courtise pas le succès.

L'énergie accumulée ne peut être anéantie; elle doit être transférée à d'autres formes, ou transformée en d'autres modes de mouvement; elle ne peut rester pour toujours inactive, et exister quand même. Il est inutile de chercher à vaincre

une passion sur laquelle nous n'avons aucun empire. Si l'énergie, accumulée par cette passion, n'est pas dirigée vers d'autres voies, elle grandira jusqu'à devenir plus forte que la volonté et plus forte que la raison. Pour la contrôler, il faut la guider vers des voies différentes et plus élevées. Ainsi un amour pour quelque chose de vulgaire peut être remplacé par un amour pour quelque chose d'élevé, et *le vice peut devenir vertu lorsqu'on en transforme le but.*

La passion est aveugle; elle s'en va là où on la dirige, et la raison est un guide plus sûr que l'instinct. Il faut donc que les forces amassées par la colère, ou par l'amour, trouvent à se dépenser pour un but quelconque, afin d'éviter une explosion funeste à celui qui en est possédé. *Le calme suit l'orage.*

Les anciens disaient que la nature ne supporte pas le vide. Nous ne pouvons annihiler une passion, et si nous la chassons, une autre influence élémentaire en prendra la place. C'est pourquoi ne cherchons pas à détruire ce qui est inférieur sans mettre à sa place quelque autre chose; mais remplaçons ce qui est vulgaire par ce qui est élevé, le vice par la vertu et la superstition par la connaissance.

MARDI

Apprends dès maintenant qu'il n'y a pas de remède contre le désir, pas de remède contre l'amour de la récompense, pas de remède contre le mal de convoiter, sinon de fixer la vue et l'ouïe sur ce qui est invisible et inaudible.

Il faut qu'un homme croie en ses pouvoirs innés de progrès; il faut qu'un homme se refuse à être effrayé par sa nature supérieure et qu'il ne se laisse pas entraîner et retarder par son soi inférieur et matériel.

Le passé tout entier nous montre que les difficultés ne sont point une excuse au découragement, encore moins au désespoir.

Chaque obstacle, en la vie, peut se transformer en bénédiction; sans obstacles, la croissance spirituelle ne serait pas possible. C'est pourquoi reste serein sous l'assaut des chagrins, car tu ne peux développer ton caractère qu'en combattant le mal opposé à chaque vertu. Tu ne peux découvrir la vérité qu'en luttant contre l'erreur et en réalisant qu'autour de toi, dans le monde, tout est mensonge.

La première obligation de celui qui est entré dans *le sentier* est de chercher la force qui le poussera en avant. Où peut-on la trouver ? En regardant autour de soi, il n'est pas difficile de voir où d'autres l'ont puisée. La source de cette force est dans la foi profonde.

L'homme qui lutte contre lui-même ne peut gagner la bataille que s'il a conscience d'accomplir, en cette guerre, l'unique chose digne d'être accomplie.

"Ne résiste point au mal", c'est-à-dire ne te plains pas, ne ressens point de colère contre les désagréments inévitables de la vie. *Oublie-toi* (en travaillant pour les autres). Si les hommes te font tort, t'outragent ou te persécutent, à quoi bon leur résister ? Par la résistance, nous créons de plus grands maux.

Le travail immédiat, *quel qu'il soit*, doit être regardé comme un devoir, et son importance, grande ou minime, ne doit pas être prise en considération.

Le meilleur remède contre le mal n'est pas la suppression, mais *l'élimination* du désir, et la meilleure manière d'y arriver est de tenir l'esprit constamment fixé sur les choses divines. La connaissance du Soi supérieur est retardée par le fait d'appesantir l'esprit sur les objets qui correspondent aux sens dérégés et de se complaire en leur contemplation.

Notre nature personnelle est si basse, si vaine, si pleine d'ambition, si gonflée de ses

appétits, de ses jugements et de ses opinions, que si les tentations ne l'arrêtaient pas, elle serait perdue sans remède; aussi sommes-nous tentés dans le but de nous connaître nous-mêmes et d'apprendre l'humilité.

L'homme qui se croit juste se prépare un lit de fange. Abstiens-toi, parce qu'il est bon de s'abstenir, non pas afin de rester pur.

Sache que la plus grande tentation est de se trouver sans tentations; par conséquent, réjouis-toi lorsque tu en es assiégé, et résiste avec résignation et persévérance, l'esprit en paix.

Comprends que tu n'as pas à agir pour toi-même, mais que la Divinité t'impose certains devoirs.

Aspire à Dieu, sans désirer aucun de ses bienfaits.

Tout ce qui est à faire doit être accompli, mais non point pour jouir du fruit de l'action.

Si nous agissons, pleinement conscients que nos actes ne nous procureront aucune rétribution, mais qu'ils doivent être accomplis simplement parce que cela est nécessaire; en d'autres termes, parce qu'il est en notre nature d'agir ... alors la personnalité égoïste s'affaiblira de plus en plus en nous, jusqu'à disparaître complètement, permettant à la connaissance de révéler le véritable *Soi*, brillant dans toute sa splendeur.

Il ne faut point permettre à la joie ou à la

douleur d'ébranler les desseins que l'on s'est résolu à exécuter.

La connaissance s'accroît proportionnellement à l'emploi qu'on en fait; c'est-à-dire que plus nous enseignons, plus nous apprenons. Par conséquent, cherche la Vérité avec la foi d'un petit enfant et la *volonté* d'un Initié; donne de ton abondance à celui qui n'a pas de quoi se réconforter pendant le voyage.

Aucun homme n'est ton ennemi; aucun autre n'est ton ami. *Ils sont tous tes instructeurs.*

N'oeuvre jamais dans le but d'obtenir les fruits d'un bienfait, soit temporel, soit spirituel, mais attache-toi à accomplir la Loi de l'existence, selon la juste volonté de Dieu.

MERCREDI

Ne vis ni dans le présent, ni dans le futur, mais dans *l'éternel*. L'herbe géante (du mal) ne peut fleurir là; cette tache sur l'existence se trouve effacée par l'atmosphère même de la pensée éternelle.

La pureté de coeur est une condition nécessaire pour atteindre la connaissance de l'Esprit. Deux moyens principaux existent, par lesquels tu peux arriver à cette purification : 1^o chasse avec persistance toute *mauvaise pensée*; 2^o conserve l'égalité d'âme dans toute circonstance; *que rien ne t'agite ; que rien ne te cause de l'irritation*. Tu expérimenteras que l'amour et la charité sont les meilleures préparations à ces deux moyens de te purifier.

Il ne nous faut pas demeurer paresseusement assis et ne point chercher à avancer, sous prétexte que nous ne nous sentons pas assez purs.

Que chacun aspire au Divin, et qu'il travaille sérieusement; mais il doit suivre le droit chemin, et le premier pas de ce chemin est la purification du coeur.

Cependant ni l'amour ni la charité ne purifieront le coeur, à moins qu'ils ne procèdent du coeur même, à moins qu'ils ne soient sincères et non simulés. De nombreux dévots font leurs prières comme si ces prières étaient une tâche obligatoire, inventant même d'ingénieuses méthodes pour les raccourcir. Une action faite ainsi d'un coeur partagé est sans utilité. En pareille occasion, la charité est souvent illusoire. Son essence même est le sacrifice, et sans le sacrifice tout effort est inefficace.

L'esprit a besoin de purification toutes les fois que l'on a ressenti de la colère, proféré un mensonge ou *dévoilé les fautes d'autrui sans nécessité*; toutes les fois que l'on a parlé ou agi dans le but de flatter; toutes les fois que l'on a trompé quelqu'un par le manque de sincérité d'une parole ou d'une action.

Ceux qui désirent être sauvés doivent éloigner la convoitise, la colère et les appétits inférieurs, et cultiver la courageuse obéissance aux Ecritures, l'étude de la philosophie spirituelle, et la *persévérance* dans leur réalisation pratique.

Celui qui est poussé par des considérations égoïstes ne pourra entrer au Ciel où les vues personnelles n'existent pas. *Celui qui ne cherche point le Ciel s'y trouve déjà, lorsqu'il est heureux là où il se trouve*, tandis que le mécontent se plaint vainement. C'est être libre et heureux que de se trouver sans désir personnel et le "Ciel" ne signifie rien d'autre qu'un état de liberté et de bonheur.

L'homme qui fait le bien, poussé par l'espoir d'une récompense, n'est point heureux avant d'avoir gagné cette récompense; et lorsqu'il l'a obtenue, son bonheur prend fin.

Il ne peut y avoir de repos permanent, ni de bonheur, tant que le travail à faire n'est point achevé; et l'accomplissement d'un devoir entraîne en soi-même sa récompense.

Celui qui se croit plus pur qu'un autre; celui dont l'orgueil s'exalte à se sentir exempt de vice ou de folies; celui enfin qui se croit supérieur à ses frères en quoi que ce soit, celui-là est incapable de faire un disciple. L'homme doit redevenir comme un petit enfant avant de pouvoir entrer dans le royaume des Cieux.

La vertu et la sagesse sont des choses sublimes. Mais si elles créent l'orgueil et un sentiment de séparativité du reste des humains, elles ne sont que les serpents du Soi, réapparaissant sous une forme supérieure.

La première des règles à suivre est celle du sacrifice, c'est-à-dire de la soumission du coeur et de ses émotions; car cette règle amène la conquête d'un équilibre que les impressions personnelles ne peuvent ébranler.

Mets, sans délai, tes bonnes intentions en pratique, n'en laissant pas une seule demeurer à l'état d'intention.

Que le motif d'une action soit dans cette action même et jamais dans sa récompense. Ne nous

laissons point engager à l'action par l'espoir du résultat, sans encourager, néanmoins, notre penchant à l'inertie.

Par la foi, le coeur est purifié de la passion et de la folie; puis vient la maîtrise du corps, et en dernier lieu la domination des sens.

Les caractéristiques du sage illuminé sont les suivantes :

1^o Il est libre de tout désir et sait que seul est joie le Soi, ou suprême Esprit; tout le reste est douleur;

2^o Il ne se réjouit pas d'un événement agréable et ne s'attriste pas d'un accident fâcheux, et il agit *détaché des oeuvres*.

En dernier lieu vient la dénomination des sens, ce qui, sans la seconde caractéristique, est inutile et fréquemment dangereux, comme engendrant l'hypocrisie et l'orgueil spirituel, et ce qui n'a, de même, pas grande utilité sans la première caractéristique.

N'est pas théosophe qui :

- *Ne pratique pas l'Altruisme.*

- N'est pas préparé à partager son dernier morceau de pain avec un plus faible ou plus pauvre que lui.

- Néglige d'aider l'homme, son frère, *quelles que soient sa race, sa nation ou sa croyance*, en

quelque temps et quelque lieu qu'il le voie souffrir et fait la sourde oreille au cri de la misère humaine.

- Qui, enfin, entend calomnier un innocent sans prendre sa défense, comme il le ferait pour lui-même.

JEUDI

L'homme n'agit point avec droiture, s'il rejette les devoirs positifs de la vie, devoirs émanant du divin commandement.

L'homme agit en vue d'un résultat, si, par crainte d'un malheur, il n'ose négliger d'accomplir son devoir; et il agit encore pour le résultat s'il pense que l'accomplissement de ce devoir aplanira les difficultés de son chemin. Les devoirs doivent être remplis simplement parce que Dieu les ordonne, Dieu qui peut en tout temps commander leur abandon.

Aussi longtemps que l'agitation de notre nature ne sera pas changée en tranquillité, il nous faut agir en consacrant à la Divinité tous les fruits de nos actions; et en lui attribuant le pouvoir de les accomplir en perfection.

La véritable vie de l'homme est le repos dans l'identification avec l'Esprit suprême.

Il n'est pas douteux que beaucoup de tes occupations ne soient vulgaires. Ce qui prépare à la vie de disciple, ce ne sont point les occupations en elles-mêmes, mais la manière dont on les remplit; ce n'est point le genre de travail que tu as

à accomplir en ce monde, mais la manière dont tu t'en acquittes, l'esprit que tu y mets, les forces avec lesquelles tu l'exécutes.

Si vulgaire que te semble l'oeuvre à laquelle tu es lié en ce moment, tu peux l'employer comme une préparation pour ton esprit, en dirigeant celui-ci - au moyen de la concentration - vers un seul point, quel que soit ce point.

Tant que l'homme vit dans un corps mortel, il est tourmenté de doutes, par suite de son ignorance. Il lui faut les disperser avec "l'épée de la connaissance". *Tous les doutes proviennent de la nature inférieure; - jamais, dans aucun cas, de la nature supérieure.* C'est pourquoi, en avançant dans la dévotion (1), l'homme devient toujours plus capable d'apprécier mieux et plus clairement la connaissance qui réside en son *Satwa* (2). Car la *Bhagavad Gita* (3) dit : "Un homme devenu parfait en dévotion (ou qui persiste à chercher la dévotion) trouve la connaissance spirituelle spontanément en lui-même, avec le progrès du temps."

Aussi l'homme d'un esprit sceptique ne jouit

-
- (1) Nous rappellerons au lecteur que le mot *dévotion* doit toujours être pris ici dans le sens spirituel et non dans le sens des pratiques religieuses. (N.D.T.)
- (2) *Satwa* : vérité, sagesse, pureté; veut dire ici la partie noble de l'homme.
- (3) *Bhagavad Gita* (ou chant du Bienheureux) transcrit du sanscrit par Burnouf.

ni de ce monde ni de l'autre (le Devachian (1), ni de la béatitude finale.

Débarrassons-nous surtout de l'idée que si le Soi supérieur existe en nous, il triomphera de notre besoin de connaissance et nous conduira, malgré notre indolence et nos doutes, à la béatitude finale, en commun avec tout le flot de l'Humanité.

La prière véritable est la contemplation de toutes les choses divines, et leur application à notre vie et à nos actions quotidiennes. La prière véritable est accompagnée par le désir le plus profond et le plus intense d'augmenter l'influence de ces choses divines, afin que la Connaissance nous soit donnée, et que nos vies en deviennent meilleures et plus nobles.

Toutes nos pensées doivent être étroitement pénétrées par la conscience de l'Etre suprême dont toute chose a jailli.

La culture spirituelle peut être obtenue par la *concentration* de la pensée. Il faut la pratiquer *jour après jour* et s'en servir à tout moment. La méditation a été définie comme "la cessation de toute activité externe de la pensée". La concentration est une tendance de la vie entière vers un but défini; par ex. : la mère dévouée est celle qui sait consulter les intérêts de ses enfants en toutes choses et par-dessus toutes choses et non pas celle qui fixe constamment ses pensées sur un côté unique de leurs intérêts.

(1) Devachan : littéralement, monde des Dieux; le plan céleste, le Ciel des chrétiens. (N.D.T.)

La pensée a le pouvoir de se reproduire indéfiniment, et quand l'esprit s'attache à une idée, il s'en imprègne pour ainsi dire, et tout ce qui est corollaire à cette idée surgit en lui. C'est pourquoi le mystique obtient la connaissance de toute question sur laquelle il médite constamment. "Pense à moi, dit Krishna, sers-moi, offre-moi le sacrifice et l'adoration; par là tu viendras à moi".

La vie est le grand instructeur, elle est la puissante manifestation de l'âme et l'âme manifeste le Suprême. Par conséquent, toutes les méthodes sont bonnes, qui font partie de ce grand but de la dévotion.

"La dévotion est l'âme de l'action," dit la Bhagavad Gita.

Si les pouvoirs psychiques te sont donnés, il faut savoir en user avec précaution. Leur valeur ne doit pas être exagérée, ni leurs dangers ignorés. Celui qui se confie en eux ressemble à l'orgueilleux qui triomphe, parce qu'il a su atteindre la première station de la route, dans son ascension vers les hautes Cimes.

VENDREDI

Il est une loi éternelle : c'est que l'homme ne peut être sauvé par un *pouvoir extérieur à lui-même*. Si cela était possible, un ange serait depuis longtemps descendu sur la terre, aurait prononcé des vérités célestes et, manifestant les facultés d'une nature spirituelle, aurait prouvé à la conscience humaine une centaine de faits dont celle-ci est toujours ignorante.

Le crime est commis en esprit aussi réellement que par les actes du corps :

Celui qui hait son frère pour une raison quelconque, celui qui aime la vengeance et se refuse à pardonner une offense, celui-là est plein de l'esprit de meurtre, sans que nul ne s'en doute.

Celui qui s'agenouille devant de fausses croyances et froisse sa conscience en la soumettant aux lois de quelque ordre religieux, celui-là blasphème son âme divine et "prend le nom de Dieu en vain", quand même il ne proférerait jamais de serments.

Celui qui convoite, celui qui se trouve en sympathie avec les seuls plaisirs des sens, que ce

soit dans les relations conjugales ou en dehors, celui-là est le véritable adultère.

Celui qui prive un de ses frères de la lumière ou du secours qu'il pourrait lui donner, et qui vit pour accumuler les choses matérielles désirées, celui-là est le véritable larron.

Et celui qui dérobe à ses frères la précieuse maîtrise de leur caractère par la calomnie ou par quelque délation, celui-là, de même, n'est rien moins qu'un voleur et un voleur de la plus coupable espèce.

Si les hommes se contentaient d'être honnêtes vis-à-vis d'eux-mêmes et bien disposés envers les autres, un immense changement se produirait dans leur vie et dans leur évaluation des choses de la vie.

Développe ta pensée. Mets ton énergie entière à fermer la porte de ton esprit à toutes les pensées errantes, laissant l'entrée uniquement à celles qui nous révèlent la non-réalité de la vie extérieure et la paix du monde intérieur.

Pèse nuit et jour la non-réalité de ce qui t'entoure comme celle de ta personnalité.

L'assaut des pensées mauvaises est moins dangereux que le frôlement des pensées oiseuses et indifférentes; car, lorsqu'il s'agit des pensées mauvaises, tu te trouves toujours sur tes gardes, et le fait seul que tu es décidé à les combattre et à les vaincre t'aide à développer ton pouvoir de volonté. Les pensées indifférentes, au contrai-

re, servent à distraire l'attention et à gaspiller l'énergie.

La première grande erreur à détruire est l'identification de ton Soi avec ton corps physique. Applique-toi à penser à ton corps comme à une habitation temporaire, et tu ne céderas jamais à ses tentations.

Pratique des essais répétés pour vaincre la faiblesse dominante de ta nature, en développant ta pensée dans la direction qui tuera, en toi, toute passion particulière. Après tes premiers efforts, tu commenceras à ressentir un vide indéfinissable dans le coeur; ne crains rien et regarde ceci comme la douce aurore précédant le lever de la Joie spirituelle.

La tristesse n'est point un mal. Ne te plains pas : ce qui te semble souffrances et obstacles n'est souvent, en réalité, que le mystérieux effort de la nature pour t'aider dans son oeuvre, si tu sais t'en servir à propos.

Regarde chaque circonstance avec la gratitude d'un élève. Toute plainte est une rébellion contre les lois du progrès.

Le passé ne saurait être effacé ni réparé; ce qui appartient aux expériences du présent ne peut être évité et ne le sera pas. Mais il est possible d'éloigner les troubles anticipés ou craintes de l'avenir, et tout acte ou impulsion qui puisse causer des douleurs présentes ou futures aux autres comme à nous-mêmes.

SAMEDI

Il n'y a point de possession supérieure à celle d'un Idéal sublime auquel un homme aspire continuellement, et d'après lequel il moule ses pensées et ses sentiments, dirigeant sa vie *dans la meilleure voie possible*. S'il lutte pour *devenir* plutôt que pour *paraître*, il ne manquera pas de se rapprocher de son but. Il n'atteindra pourtant pas ce but sans luttes, et le réel progrès qu'il est conscient de faire ne le rendra point vaniteux au sujet de sa valeur personnelle; car, si son Idéal est vraiment élevé, et si ses progrès vers cet Idéal sont réels, il s'en humiliera plutôt que de s'en prévaloir. La possibilité d'avancer encore, et la conception de plans d'existence supérieurs s'ouvrant à ses yeux, n'arrêteront pas son ardeur, mais tueront sûrement sa vanité.

Il est certain que la conception de ces vastes horizons de la vie humaine est nécessaire pour chasser l'ennui et convertir l'apathie en zèle. La vie devient précieuse par elle-même lorsqu'on en a réalisé la mission et les opportunités splendides.

Le chemin le plus direct et le plus sûr pour attendre ces plans supérieurs est la pratique du principe de l'Altruisme, et dans la pensée et dans les actes.

Elle est étroite, en vérité, la sphère de vision qui se limite au soi, et qui fait procéder toute chose de l'intérêt personnel : car si l'âme est ainsi limitée, il lui est impossible de concevoir aucun Idéal élevé et de monter vers un plan supérieur d'existence.

Les conditions d'un réel avancement reposent plutôt en soi que hors de soi-même, et sont heureusement *indépendantes des circonstances et des conditions de la vie.*

C'est pourquoi chacun peut trouver l'occasion d'avancer dans les régions de plus en plus hautes de l'Etre, et, de là, travailler, avec la nature, à l'accomplissement du but manifeste de la vie.

Si nous pensons que l'objectif de notre existence est simplement de satisfaire le soi matériel et l'entourer de confort; et si nous croyons que le confort matériel amène l'état le plus élevé du bonheur, nous prenons l'inférieur pour le supérieur et l'illusion pour la vérité.

Notre mode terrestre de vie est une conséquence de la constitution matérielle de nos corps. Nous sommes des vers de terre parce que toutes nos aspirations vont à la terre. En faisant un pas dans l'Evolution, un pas grâce auquel nous deviendrons moins matériels et plus éthérés, nous verrons apparaître un ordre de civilisation très différent du nôtre, et les choses qui nous semblent à présent indispensables cesseront de l'être. Quand notre être conscient pourra se transporter, avec la rapidité de la pensée, d'une partie du globe à l'autre, les moyens de communication actuels ne seront

plus nécessaires. Plus nous nous enfonçons dans la matière et plus matérielles sont nos conditions de confort; le Dieu essentiel et puissant qui se trouve en l'homme n'est point matériel, et par conséquent il est indépendant de toutes les restrictions imposées à la matière.

Quels sont les réels besoins de la vie ? La réponse à cette question dépend entièrement de nos idées quant à ce qui nous est nécessaire. Les chemins de fer et les bateaux sont un besoin pour nous maintenant, et cependant des millions d'êtres ont passé de longues et heureuses vies sans en rien connaître.

A un homme, la possession d'une douzaine de palais semblera une nécessité absolue; à un autre une voiture, et ainsi de suite. *De telles obligations n'existent que parce que l'homme lui-même les a créées; elles lui rendent agréable l'état dans lequel il se trouve actuellement et le poussent à y demeurer, sans désirer rien de plus élevé.* Par conséquent, elles retardent son développement au lieu de le hâter.

Il faut que toute chose matérielle cesse de nous être un besoin, si nous voulons réellement avancer dans la spiritualité.

C'est le désir et c'est la dissipation des pensées, à la recherche des plaisirs inférieurs, qui empêchent l'homme d'entrer dans l'état supérieur.

Pour avancer spirituellement, il te faut avoir

foi dans le triomphe suprême de la Vie divine en toi, et dans l'évolution de ton âme, dont, finalement, rien ne pourra tromper les espérances.

FIN